



Universidad de Valladolid



GRADO EN LENGUAS MODERNAS Y SUS LITERATURAS

TRABAJO FIN DE GRADO

La Chanson Française en Espagne

Presentado por: Petruta Alexandra Ursachi

Tutelado por: Eduardo Vargas Cotera

2017/2018

Table des matières

Introduction	3
1. Petit rappel historique	5
2. La Chanson Française	8
2.1. Edith Piaf	8
2.2. Aznavour, Adamo, Moustaki et les autres.	10
2.2.1. Charles Aznavour.....	10
2.2.2. Adamo	12
2.2.3. Georges Moustaki	13
2.2.4. Gilbert Bécaud.....	14
2.3. Chanson à texte ou chanson Rive Gauche traduite	16
2.3.1. Jacques Brel.....	17
2.3.2. Georges Brassens	19
2.3.3. Léo Ferré.....	22
2.3.4. Serge Gainsbourg	22
2.4. La Chanson Française au féminin.....	23
2.4.1. Barbara	24
2.4.2. Juliette Gréco	24
2.5. Les années yéyé.....	25
2.5.1. Françoise Hardy.....	27
2.5.2. France Gall.....	28
2.5.3. Sylvie Vartan/Johnny Hallyday	29
2.5.4. Dalida.....	30
2.6. Les autres: artistes d'une chanson.....	30
2.6.1. Francis Cabrel	30
2.6.2. Hervé Vilard et Christophe	31
2.6.3. Alain Barrière.....	31
2.7. CURIOSITÉ : Chanson française et flamenco	32
2.7.1. Ana Salazar	32
2.8. Aujourd'hui.....	33
Conclusion	35
Bibliographie	37

Introduction

Notre étude sur la chanson française va être centrée sur la deuxième moitié du XXème siècle, surtout jusqu'aux années 80, puisque c'est une époque très prolifique pour celle-ci. En effet, à cette époque l'anglais n'a pas encore envahi les ondes, et la musique française vit ses meilleurs moments dans le monde, et en particulier en Espagne. En tant qu'étudiante de philologie française, il m'a semblé très intéressant de me pencher sur cette question et d'analyser les raisons de ce succès.

La chanson française a été toujours caractérisée par la fidélité que les français ont eu pour leurs chanteurs. À l'époque de la dictature de Franco, qui prétendait empêcher la diffusion excessive de tout ce qui venait de l'extérieur, dans les années 50 à 80, la chanson française est vue comme le symbole d'une liberté qui n'existait pas en Espagne. Pas seulement la musique, mais tout ce qui venait de France était considéré comme un signe de modernité.

Pour comprendre le phénomène du succès de la musique française en Espagne, nous ferons un petit rappel historique des moyens de diffusion qui ont favorisé l'expansion de la chanson et de la musique en général.

Souvent, vu de l'étranger, on pourrait croire qu'il n'y a qu'un seul type de chanson en France, ce qu'on appelle la chanson à texte, où il semblerait que les paroles l'emportent sur la musique. Nous avons pu constater que les choses ne sont pas aussi simples. À une certaine époque, on parlera de chanson réaliste, après la guerre, de chanson à texte ou poésie chantée ou même de chanson Rive Gauche, la chanson « ligera » sera considérée en France comme chanson de « variétés », et puis il y aura l'époque yéyé avec ses influences anglo-saxonnes, etc.

Les frontières sont souvent difficiles à établir. En effet, où placer Aznavour, Bécaud ou même Piaf, pour citer trois exemples, qui sont souvent accompagnés de grandes orchestrations, mais dont les textes n'ont rien à envier à la chanson dite « Rive gauche ». On les classe souvent dans ce qu'on appelle chanteurs populaires ; mais considérons, par exemple, Brassens et Moustaki, qui ne sont souvent accompagnés que d'une guitare et d'un piano ; certaines de leurs chansons comme *l'Auvergnat*, *La*

Mauvaise réputation, Les Copains d'abord pour Brassens, ou *Ma solitude et Le Métèque* pour Moustaki, ont connu aussi de véritables succès populaires, même si au départ leur public était plus restreint.

Dans l'organisation de notre travail nous avons dû faire certains choix, souvent discutables, mais qui nous ont permis d'avancer afin de donner une vision globale de la répercussion qu'a eue la chanson française, à son apogée, en Espagne.

Certains artistes ont atteint une grande renommée en Espagne, et d'autres non ; nous n'allons pas, dans ce projet, en analyser les raisons qui sont certainement assez complexes ; mais il est vrai que certains monstres de la chanson française comme Charles Trenet ou Yves Montand ou plus tard un « yéyé » comme Claude François ont été peu écoutés en Espagne, alors que d'autres comme Aznavour ou Adamo, reviennent encore de nos jours en tournée et remplissent les salles.

D'autres interprètes ne sont connus que pour une ou deux chansons, alors qu'en France leur carrière a été plus longue. Ces tubes d'un été sont aussi restés dans les mémoires des auditeurs espagnols de l'époque.

Notre étude ne va pas aller au-delà des années 70, car s'il existe encore quelques cas isolés qui peuvent de temps en temps avoir un certain succès en Espagne, la chanson française n'a plus la place qu'elle occupait, et ceci pour deux raisons essentielles : d'une part le français, qui fut jusque dans les années 60-70 la langue principale que l'on étudiait dans les écoles, n'est plus qu'une langue secondaire par rapport à l'anglais qui s'est imposé dans le système éducatif espagnol ; et d'autre part, la culture anglo-saxonne, en particulier celle venue d'Amérique, a envahi le monde, et surtout le monde occidental à partir de ces années-là. La musique en Espagne n'a pas échappé à son influence, et pour fixer une date, nous pouvons dire que la venue des Beatles en 1966 a marqué le déclin de la musique et de la chanson française.

Après la Guerre Civile, la société espagnole traverse une période caractérisée par la censure imposée par le régime totalitaire. La France, pour beaucoup, représentait la liberté, et la chanson était une expression de cette liberté. Ainsi, malgré

cette censure, la musique française pénétra dans le pays et influença profondément les changements dans les goûts musicaux de la société espagnole.

Quelle musique, quelles chansons, quels interprètes français ou francophones ont pu pénétrer dans la société espagnole à cette époque ? C'est que nous allons essayer de voir dans les pages qui suivent.

1. Petit rappel historique

La chanson a été toujours présente dans toutes les cultures. Deux éléments la composent, d'une part la musique et de l'autre les paroles. Elle a été à la fois le témoin et représentation de la culture d'un pays ou d'une société.

Auparavant, la chanson était réservée à "des petits comités », les trouvères et les troubadours, chantaient les aventures, les amours du roi, de la reine, des gens de la cour, les faits de société, les personnages célèbres du royaume. Cette tradition orale, est à l'origine de la chanson dite populaire. Elle permettait de transmettre aux petites gens ce qui se passait chez les riches, les seigneurs, chez ceux qui les gouvernaient. Elle était à la fois divertissement et source d'information. Elle s'est maintenue ainsi pendant des siècles à travers les ménestrels et les chanteurs de rues.

Donc, pendant longtemps, les chansons se sont transmises essentiellement de bouche à oreille et leur diffusion était limitée aussi bien dans le temps que dans l'espace. Parallèlement deux mondes musicaux longtemps irréconciliables se sont développés. La musique de cour dite « classique », destinée au divertissement des élites, et une chanson plus « vulgaire », inventée et composée par des artistes venus du peuple.

Au XIXème et surtout dans la première moitié du XXème siècle, la musique en général va sortir de la rue et pouvoir être entendue dans des salles spécialisées où les bourgeois, puis peu à peu les classes populaires, vont pouvoir assister à des concerts « in live » de leurs chanteurs et chanteuses préférés comme cela s'était toujours fait

pour la musique classique. Surtout dans les grandes villes, on se déplace pour aller écouter des chanteurs à la mode, que l'on appellera chanteurs de variétés.

C'est à cette époque que la chanson et la musique commencent à devenir populaires. Trois grandes inventions vont être à l'origine de cette expansion de la musique et des chansons : le microphone, le phonographe et la radio.

Pour faire court : le micro va permettre d'être entendu à distance et d'enregistrer des sons, le phonographe est à l'origine du gramophone, puis, du tourne-disque, et finalement la radio va permettre d'émettre à longue distance de la musique en direct ou enregistrée. Ceci dit, c'est surtout à partir de la seconde moitié du XXème siècle, que ces trois éléments réunis vont révolutionner l'avenir de la musique.

La radio qui, au départ, était destiné essentiellement à des fins militaires, particulièrement dans la marine, pour transmettre des messages, va devenir peu à peu à partir des années 20 du XXème siècle la source essentielle de diffusion et de communication. En 1921, une antenne située en haut de la tour Eiffel diffuse un premier concert à la radio. La BBC est fondée en 1922. C'est donc à partir de cette époque, que peu à peu la radio va s'étendre sur tous les territoires, et va devenir accessible à tous.

Les informations, la musique et même le théâtre vont être transmis à travers les ondes, et vont pouvoir être diffusés dans tous les foyers. Évidemment, les États Unis comme d'habitude furent précurseurs dans ce domaine. Les ressources que présente ce nouvel instrument de communication vont être infinies. Rappelons à titre indicatif le rôle joué par la radio dans la communication entre Londres et la France occupée, pendant la seconde guerre mondiale.

Nous sommes donc passés en quelques dizaines d'années d'une diffusion orale directe, celle des compagnons, des colporteurs et des chanteurs de rues, à une diffusion à grande échelle qui va permettre une audience illimitée et transmettre instantanément des informations sur le monde en temps pratiquement réel, et de diffuser des émissions ou la musique aura une grande part. La radio peut aussi

transmettre des concerts. Pas seulement au niveau national, on peut aussi écouter et connaître des musiques venues d'autres pays.

La chanson et la musique qui n'avaient jusqu'alors qu'une diffusion limitée dans des endroits spécialisés, les théâtres, les music-halls, les cabarets, vont permettre à présent à des « vedettes » locales, régionales ou nationales d'atteindre une audience internationale. Ainsi, la radio a joué et joue encore un rôle primordial, devenant le canal de la nouvelle culture des masses. La puissance de ce système ne laisse place pratiquement à d'autres modes de diffusion. « Une chanson non enregistrée n'accède pas à l'existence » (Vernillat et Charpentreau 93).

Ensuite, nous entrons dans l'ère de l'audiovisuel. En particulier, avec l'apparition de la télévision qui vient souvent dans les foyers s'ajouter à la radio.

Plus tard, la musique n'a pas seulement pu être entendue mais aussi être conservée grâce, tout d'abord, aux 78 tours, puis le 33 tours, et le 45 tours qui était destiné à diffuser les « tubes ». Comme nous l'avons dit, il eut, tout d'abord, le gramophone, puis le tourne-disque, et ensuite la cassette, le CD, le walkman/baladeur, le format numérique ou MP3 et finalement toutes les techniques apportées par l'ordinateur et toutes les techniques actuelles provenant de l'expansion de l'internet.

Comme nous l'avons dit, les nouveaux moyens de diffusion se sont répandus surtout à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Dès lors, l'audience ne sera plus seulement nationale, mais elle deviendra internationale. Ceci va impliquer qu'une chanson, qu'une musique vont pouvoir être entendue dans n'importe quel coin du globe pratiquement au même moment. Il en est de même pour les informations d'actualité, on apprend aussi bien sur l'instant même, le 22 Novembre 1963, aussi bien en Espagne qu'en Chine ou qu'en Australie que Kennedy a été assassiné. Cette expansion internationale va voir ses avantages mais surtout des inconvénients en particulier pour toute musique qui n'est pas anglo-saxonne. C'est la loi du marché qui va commander et les moyens de diffusion vont être contrôlés en grande partie par les grandes compagnies anglo-américaines. L'anglais à travers sa musique et ses chansons va envahir le monde. Mais par contre il restera encore une petite place pour certaines

musiques nationales ; en Espagne Julio Iglesias deviendra notre chantre à l'étranger, le paso doble, une danse obligatoire au même titre que le tango argentin ou la valse.

Malgré cette prédominance, elle n'empêche pas que la chanson française, même si elle a perdu de son influence, continue à exister et être entendue par une grande partie de l'Espagne francophile et francophone.

2. La Chanson Française

La chanson naît après la Seconde Guerre Mondiale, lorsqu'après des années de privation à cause de l'occupation, tous les lieux pour manger, boire et chanter se sont rouverts sans censure (Iglesias 111- 112).

Chanson française désigne un genre musical qui met en valeur la langue française, avec la référence à des maîtres de la littérature poétique de la langue française et par opposition aux formes dominantes anglo-saxonnes de l'industrie musicale. C'est la chanson à texte qui veut en fait se rapprocher de la littérature et de la poésie. Parmi les sources littéraires on retrouve Rimbaud, Verlaine et Baudelaire qui ont été mis en chanson par des nombreux artistes comme Léo Ferré. Louis Aragon est encore une source qui a été mis en musique par Jean Ferrat, Brassens, Ferré.

2.1. Edith Piaf

Edith Piaf, dont le vrai nom était Édith Giovanna Gassion, a été la chanteuse française la plus célèbre et la plus représentative du XX^{ème} siècle. Piaf va devenir non seulement à travers ses chansons mais aussi à travers sa personnalité une artiste et d'une certaine façon la voix de la France à l'étranger. C'est une enfant de la rue, son père est artiste de cirque, sa mère l'abandonne. Elle commence à chanter dans les quartiers populaires de Paris, en particulier à Belleville, et petit à petit, grâce à sa voix, à sa fragilité, et la passion qu'elle transmet, devient le monstre sacré de la chanson française.

Piaf a inspiré des nombreux compositeurs et jeunes artistes qui atteignirent par la suite une renommée internationale. Cette icône, à la voix incomparable, représentait une certaine France, une France populaire qui se transmettait à travers ses chansons, sa manière de les interpréter et sa présence sur scène.

Son répertoire s'inspirera des gens du peuple de leur pauvreté, de leurs amours déçus de sa propre vie qui fut brève et chaotique, de la France d'en bas de l'immédiat de l'après-guerre. Piaf est le symbole de la chanson réaliste qui transmet une émotion à l'auditeur. Les thèmes récurrents de ses chansons traitent de sujets dramatiques, souvent inspirés par le quotidien des quartiers populaires de Paris. Leurs personnages sont généralement prisonniers de leur misère, de leur condition sociale ou de leur passion amoureuse.

Le patrimoine qu'elle a laissé est immense. Certains titres sont connus dans le monde entier dont étaient repris par des nombreux chanteurs : *La vie en rose*, *Non, je ne regrette rien*, *Milord*, *L'Hymne à l'amour*.

Malgré toutes les difficultés Piaf est devenue une jeune vedette du disque et de la scène, entièrement tournée vers son métier et ses amours. Après la mort de Cerdan dans un accident d'avion, elle écrit *L'Hymne à l'amour*, dont l'adaptation en anglais deviendra un standard aux États-Unis (Pierre Delanoë 17).

En Espagne, comme dans des nombreux d'autres pays, *La vie en rose* est aussi un hymne à l'amour. Elle fut créée en 1947 et elle a eu des nombreuses versions comme par exemple d'Yves Montand, de Josephine Baker, de Céline Dion, mais aussi par des Espagnols comme Julio Iglesias, Plácido Domingo, mais c'est sa propre version qui a eu du succès en Espagne. *Milord*, composé par Moustaki, eut un grand succès dans toute l'Europe. Parmi ses chansons les plus connues, signalons *Non, je ne regrette rien*.

Nous ne pouvons évidemment pas citer tout le répertoire d'Édith Piaf qui est immense, mais parmi ses chansons les plus connues en Espagne, certaines ont été traduites et d'autres non, retenons tout particulièrement *Non, je ne regrette rien* composé en 1956 par Michel Vaucaire. Elle a été interprétée par beaucoup d'artistes

parmi eux Johnny Hallyday. Mais elle a aussi sa version en espagnol interprétée par Raphael et aussi par Dalida.

La foule, c'est une chanson très célèbre, interprétée par Édith Piaf en 1957. Les paroles sont de Michel Rivgauche et la musique de Ángel Cabral. Il s'agit de l'adaptation de *Que nadie sepa mi sufrir*, valse péruvienne d'origine argentine composée en 1936 par Ángel Cabral sur des paroles d'Enrique Dizeo. Après le succès de l'adaptation française, la version originale a été remise à la mode sous le titre espagnol *Amor de mis amores*. La chanson a été reprise par de nombreux artistes, en français comme en espagnol mais qui n'a rien à voir avec l'original. Elle est devenue un succès grâce à Maria Dolores Pradera.

A la suite d'Edith Piaf, d'autres représentants de chanson française et souvent encouragés par celle-ci sont devenus des artistes de renommée mondiale. Pour nous en tenir à l'Espagne certains « grands » de la chanson française ont connu aussi une grande popularité.

2.2. Aznavour, Adamo, Moustaki et les autres.

2.2.1. Charles Aznavour

Aznavour est un chanteur, compositeur et acteur français d'origine arménienne, considéré dans le monde comme l'un des ambassadeurs de la chanson française. C'est encore l'un des chanteurs français le plus populaire et l'un des plus connus au niveau international. Il reste l'un des grands maîtres de la chanson française au même titre que Trenet, Brel, Brassens, Yves Montand, etc.

Lorsqu'il débute dans la chanson sa voix cassée et peu puissante va être pratiquement un handicap pour lui à cette époque comme le dit Gilles Verlant : « Après des débuts difficiles, Aznavour le chanteur, le compositeur et l'acteur connaît une reconnaissance mondiale » (36). Comme beaucoup d'autres c'est Edith Piaf qui va le lancer dans une tournée avec Charles Trenet et elle-même, mais il n'eut pas un grand succès. Cependant, celui qui avait été le chauffeur, secrétaire et assistant de la

diva française va devenir, en partie grâce à elle, l'emblème de la chanson française (Verlant et al. 36).

C'est dans les années 50 et 60 sa chance va tourner, et c'est à cette époque qu'il écrit la plupart de ses grands succès comme *La Bohème (La Bohemia)* 1966, *La mama* 1963, *Que c'est triste Venise (Venecia sin ti)* 1964, *Et pourtant (Y por tanto)* 1963. C'est le début d'une longue carrière mondiale (Verlant et al. 37). Il traduira ses chansons ou il sera traduit dans des nombreuses langues. Ses chansons seront très connues en Espagne que ce soit avec son texte original ou avec leur traduction.

La Bohème qui nous parle des années difficiles mais de la beauté d'une ville en liberté, d'un Paris mythique, de la butte Montmartre qui était à l'époque le centre artistique et créatif où se réunissaient peintres, sculpteurs, comédiens et musiciens.

Que c'est triste Venise, chanson nostalgique qui nous parle des amours mortes, dont la beauté d'une ville devenue source de mélancolie.

La Mamma nous parle de l'Italie profonde, de la mort de la mama avec toute sa famille réunie à son chevet.

Et pourtant nous parle des amours qui finissent où la présence de celle que l'on a aimée est toujours vivante.

Nous pourrions citer bien d'autres chansons d'Aznavour qu'eurent du succès en Espagne tout aussi belles et émotives que celle dont nous avons parlé. Car Charles Aznavour fut et est encore un grand poète, un grand compositeur et un interprète singulier par sa voix, par son style, et par sa présence sur scène. L'Espagne s'est reconnue en lui à travers la beauté de ses chansons et des nombreuses espagnoles des générations précédentes ont pu l'apprécier à travers ses disques ou ses spectacles que ce soit en français ou en espagnol. Vu son succès en Espagne, il venait souvent en tournée présenter ses chansons.

Aznavour est toujours présent à l'esprit de nombreux espagnols puisque il est apparu sur scène en avril de cette même année en Barcelone et il a fait salle comble : « Avec la salle pleine à craquer, devant un public fasciné, Aznavour chanta ses grands

succès aussi bien en français qu'en espagnol. En Espagne il se sent comme chez lui » (Jurado, « Aznavour sigue emocionando »).

2.2.2. Adamo

Nous n'avons pas suivi l'ordre chronologique pour parler d'Adamo, car nous considérons qu'il est avec Aznavour l'autre chanteur qui quelques années plus tard s'est imposé dans le panorama musical espagnol.

Adamo le plus français des chanteurs belges est un beau jeune homme romantique tendre, qui composait et interprétait des chansons qui s'adaptaient parfaitement dans l'Espagne de cette époque. Ses chansons en effet parlaient d'amour platonique de jeunes filles pures et innocentes, des sentiments et non de sexe, de gentilles amourettes : *Mes mains sur tes hanches* (Mis manos en tu cintura), *Une mèche de cheveux*, *La nuit*, *Tombe la neige* (Cae la nieve), *En Bandoulière*, une poignée de chansons qui ont laissé des traces dans notre pays et qui ont marqué beaucoup de jeunes de son époque qui ont dansé sur sa musique et ses chansons. C'est en effet dans les « guateques », les surprises party de l'époque, que l'on entendait à côté de Camilo Sexto ou Nino Bravo les tubes venus de France et en particulier celles d'Aznavour et d'Adamo (Jurado, « El amor es hoy más pudoroso »).

C'est dans les années 70 qu'Adamo atteint sa plus grande popularité, et comme pour Aznavour, apparurent des nombreuses versions de ses disques, en italien, en anglais, en allemand, en japonais même, et aussi évidemment en espagnol. Rappelons aussi qu'un des grands succès de Raphael *Mi gran noche* provient d'un texte d'Adamo, *Tenez-vous bien* (Fraguas, « Salvatore Adamo, el trovador de las sienes plateadas »).

Adamo n'a pas perdu le contact avec l'Espagne, il remplit encore les salles lorsqu'il vient en tournée. Son dernier concert ayant lieu en janvier 2018 en Barcelone au Palau où il a chanté tout son répertoire. Précisons que la plupart des chansons d'Adamo furent interprétés en espagnol laissant peu de place au français, ce qui fut très apprécié et le public reprenait toutes ses chansons en cœur. La surrison sur le

gâteau, il chanta *Tombe la neige* en catalan, *Està nevant*, ce qui enthousiasma encore plus les spectateurs (Jurado, « Adamo elevado a los altares »).

2.2.3. Georges Moustaki

Georges Moustaki, ce Français d'origine grecque, l'un des grands de la chanson française est un chanteur plus « engagé » que les précédents. C'est au départ un compositeur qui écrit pour d'autres. Georges Brassens, Juliette Gréco, Yves Montand, Serge Reggiani entre autres, et pour citer un exemple très connu, il a composé *Milord* interprété par Edith Piaf. Il a une voix qui se prête à la confiance, il ne se met à chanter que plus tard. Tout d'abord dans des cercles plus privés, plus intimes, parisiens, rive gauche. Puis, il enregistre des disques retransmis à travers les ondes et certaines chansons qui vont occuper la première place des hit-parades.

Ainsi, Ma Solitude, Ma Liberté et évidemment celle qui l'a consacré, *Le Métèque vont le faire connaître en Espagne*. C'est certainement le premier chanteur à texte dont les chansons vont avoir une grande répercussion et qui va influencer des nombreux « cantautores » espagnols. Il ne s'agit plus depuis Aznavour, Adamo et en particulier Moustaki d'avoir une grande voix, mais de transmettre des émotions avec chacun sa personnalité, ses sentiments. Moustaki sera le chanteur de la liberté vagabonde et de l'amour.

Comme nous l'avons dit Moustaki est un chanteur beaucoup plus engagé. On achète ses disques en France. Il obtient beaucoup de succès en Espagne malgré la censure, mais il ne viendra se présenter en concert qu'après la mort de Franco. À travers ses chansons il transmet aussi des messages idéologiques qui évidemment ne peuvent faire plaisir aux autorités espagnoles. *Espagne au cœur (España en el corazón)*, magnifique chanson du juif errant sépharade, qui rend un hommage à ses ancêtres nomades, à l'Espagne des trois religions, « sœur latine et africaine » avec laquelle il s'identifie : « le même sang coule en nos veines ». Il montre bien son idéologie de gauche dans sa chanson *Une Espagne sans Franco* (1975). *El extranjero* qu'il chantera lui-même en espagnol sera sa chanson la plus emblématique

« Simple, cultivé, solidaire » ainsi le définit le pionnier de la cançó catalana Xabier Ribalt avec qui il partage des nombreux concerts en France pendant le franquisme, car, comme beaucoup de chanteurs engagés en Espagne il est obligé d’aller dans le pays voisin pour être écouté (Fraguas, « Un hombre sencillo y culto »).

Moustaki est venu très souvent en Espagne et il a chanté devant des salles comblées devant un public admiratif et qui lui rend bien son amour, il est aussi très proche de nombreux compositeurs espagnols et catalans ; en outre, en 1986, il enregistrera en duo et en espagnol avec sa grande amie Angela Molina, une chanson d’amour très sensuelle, *Muertos de amor*, qu’elle inclura dans son premier disque appelé « Defensas rotas ». Après la France, L’Espagne était le pays qu’il aimait le plus, où il venait donner des concerts, le premier lorsque Franco était encore vivant et le dernier, peu après de tomber très malade. La compositrice Marina Rossell, en hommage à Moustaki, enregistrera après sa mort, ses chansons les plus connues en catalan, en particulier *Le Métèque* avec la collaboration de Paco Ibáñez.

2.2.4. Gilbert Bécaud

Gilbert Bécaud est considéré comme l’un des “grands” de la chanson française durant les années 50-60, qu’il contribuera à renouveler. Plus proche d’Aznavour, de Trenet et d’Yves Montand, en ce qui concerne l’orchestration, ses textes sont néanmoins de qualité et n’ont parfois rien à envier à ceux des grands auteurs-compositeurs les plus représentatifs de la langue française.

Gilbert Bécaud deviendra populaire, non pas seulement par ses chansons, mais aussi par son agitation constante sur scène; on l’appellera “Monsieur 100 000 volts” tellement il débordait d’énergie; une véritable émeute surviendra lors de son passage à l’Olympia en 1954, où tous les fauteuils de la salle furent défoncés par un public hystérique.¹

¹ Monsieur 100.000 volts'. Un type qui détruit les pianos, comme le ferait trois années plus tard Jerry Lee Lewis dans le sud profond des États-Unis avec *Shake, baby, shake! Come on over! Whole lotta shakin' goin' on!* Cela ne s’était jamais vu dans un *music-hall* de la capitale de la France.

Et Maintenant fut son grand succès mondial, composé par l'interprète lui-même et par son complice Pierre Delannoë², il y eut des dizaines de versions de cette chanson dans toutes les langues, tout particulièrement en anglais, reprises par les plus grands : *What now my love*, la version anglaise, traduite pour Elvis Presley, fut ensuite reprise par Sinatra, Judith Garland, Sandi Shaw, etc.

Il chantera lui-même ses plus grands succès en d'autres langues, et évidemment aussi en espagnol, parmi lesquelles *Et maintenant*, que nous avons citée précédemment, qui raconte le vide existentiel après un amour perdu, *Nathalie*, un hommage à une jeune russe qui lui servit de guide durant l'un de ses voyages à Moscou ; et une curieuse chanson, *L'important c'est la rose*, écrite en 1967 par Pierre Amade membre de l'ordre de la Rose-Croix, proche de la franc-maçonnerie, qui fut reprise par les socialistes lors de la campagne présidentielle de François Mitterrand. Son thème *Dimanche à Orly*, qui raconte comment ceux qui ne peuvent voyager vont passer les dimanches à l'aéroport d'Orly pour rêver en voyant les gens s'envoler vers d'autres pays. *Les Marchés de Provence* est un éloge à une manière de vivre et à la convivialité dans le sud de la France.

Nous ne pouvons résumer ici tous les textes qu'à interprétés Gilbert Bécaud, mais son succès en France, surtout à partir de 1954 'l'année Bécaud', fut suivi d'une grande écoute chez la jeunesse espagnole grâce à ses disques qui commencèrent à être achetés en Espagne et qui devinrent vite populaires. *Toréador* eut aussi du succès de ce côté des Pyrénées, puisque les paroles décrivaient une corrida. La renommée de Bécaud fut telle à cette époque et durant les années suivantes qu'il vint souvent chanter en concert en Espagne.

² Pierre Delannoë (est l'un des grands paroliers de la chanson française, à part sa collaboration avec Gilbert Bécaud -*Nathalie, Et Maintenant, Mes Mains, l'Orange, Le Jour où la pluie viendra*-, il va collaborer avec de nombreux chanteurs français. Retenons particulièrement : Joe Dassin *L'Été Indien, Aux Champs Élysées*, Michel Fugain *Une Belle Histoire*, Gérard Lenormand *La Ballade des gens heureux*. Il sera aussi le parolier de Michel Sardou, Claude François, Dalida, Serge Reggiani, Polnareff, et de beaucoup d'autres.

Les années ont passé et Bécaud existe moins dans la mémoire collective des espagnols qu’Aznavour, Adamo et Moustaki ou plus récemment Jacques Brel, il marqua cependant les esprits à travers quelques tubes qui représentèrent la France à une certaine époque.

2.3. Chanson à texte ou chanson Rive Gauche traduite

La chanson à texte tend à définir la chanson française en général. C’est une chanson qui peut devenir populaire, certaines mêmes, atteindre une dimension internationale, qu’elles soient adaptées ou non. C’est une chanson qui revendique la valeur des paroles, et comme son nom l’indique la beauté du texte. Bien que les frontières soient assez floues, elle veut se démarquer de la musique de « variété », par sa qualité littéraire et généralement une musique d’accompagnement très légère.³ On cite généralement à ses origines les classiques : Léo Ferré, Jean Ferrat, Brassens, Brel, Juliette Gréco, Barbara, Catherine Sauvage..., en ce qui concerne la France. Dans les années 50-60, la chanson à texte trouve ses lettres de noblesse, aux frontières de la poésie, dans les cabarets parisiens de la Rive Gauche : dans les caves de Saint Germain-des-Prés, Saint-Michel, Montparnasse, c’est-à-dire le côté bohème de Paris, le côté intellectuel de l’époque existentialiste.

Les interprètes de cette chanson dite « française » ont rarement chanté dans d’autres langues que la leur, certains en France sont devenus populaires, mais le plus souvent seulement à travers quelques chansons qui ont atteint le grand public. Gréco, Barbara, Brassens sont parmi ceux-là.

En Espagne, la diffusion de leurs chansons a été aussi plus restreinte, et bien que certaines fussent connues dans les milieux francophones, ils n’eurent en aucune

³ Cette opposition entre chanteur de variété et chanteur rive gauche est évidemment discutable. Peut-on dire que les textes d’Aznavour ou de Bécaud sont secondaires et n’ont pas d’élan poétique ? En France, « La chanson « Rive gauche » ou « chanson à texte » correspondait plutôt à un état d’esprit à cette « Bohème » que décrivait Aznavour. De nombreux auteurs-compositeurs -interprètes provenant de cet esprit « Rive gauche » sont devenus par la suite très populaires et ont enregistré des disques accompagnés de grandes orchestrations.

façon le même succès que Piaf, Aznavour ou Moustaki. Cependant, en Espagne ou durant les années sombres ou la « Copla » est synonyme de « Canción española », apparaissent souvent influencés par ce qu'ils écoutent en France les « cantautores », qui vont connaître leur grande époque à partir des années 60-70. Épris de liberté, ils sont souvent, pour des raisons politiques évidentes, plus engagés que leurs équivalents français, parmi les plus connus citons Joan Manuel Serrat, Luis Eduardo Aute, Joaquín Sabina, Paco Ibañez⁴, Victor Manuel et Ana Belén à leurs débuts.

Grâce à leurs traductions ou adaptations certains d'entre eux vont faire découvrir en Espagne, ces représentants de la chanson française qui sans eux seraient restés méconnus. Évidemment, leur renommée en Espagne n'atteindra jamais la popularité d'Aznavour ou d'Adamo. Ces adaptations s'adresseront à un public plus restreint, qui est aussi leur propre public. Ceux qui appartiendront à ce que l'on appellera la « Gauche divine », dénomination qui va faire allusion aux intellectuels, écrivains et artistes issus de la bourgeoisie intellectuelle catalane antifranquiste, ce qui correspondrait aux « progres » dans le reste du territoire.

Nous allons donc parler maintenant, sans avoir la prétention d'être exhaustif de plusieurs chanteurs qui furent connus en Espagne, grâce à l'adaptation de certaines de leurs chansons.

2.3.1. Jacques Brel

Lorsque l'on parle de Chanson Française, on ne met pas de frontières, la Belgique wallonne et le Canada à travers sa région francophone, le Québec, possèdent aussi des chanteuses et chanteurs qui s'expriment aussi en langue française.

Jacques Brel « le Bruxellois » est tout un symbole de la Belgique francophone. Pour faire carrière, il va comme beaucoup d'autres chercher fortune à Paris où il

⁴ Paco Ibañez n'est pas exactement un « cantautor ». Presque inconnu en Espagne, il eut un grand succès en France en mettant en musique les grands poètes de langue espagnole (Machado, Gabriel Celaya, Blas de Otero, Neruda, etc.) Sa renommée était telle dans les milieux hispanistes qu'il remplit l'Olympia en 1969.

chantera dans les petits cabarets de la Rive Gauche parisienne, tout particulièrement au théâtre « Les Trois Baudets⁵ » Après une vie plus ou moins bohème, la chanson pour lui est une façon d'expression d'une quête existentielle où il brise les valeurs bourgeoises et chante les amours le plus souvent déçus.

Jacques Brel met véritablement en scène ses chansons d'un lyrisme impressionnant, grâce sa voix puissante, à travers une dramatisation et une théâtralisation souvent déchirantes, il fait vibrer son public en « vivant »ses chansons jusqu'à l'exténuation. Il n'est pas seulement connu dans les pays francophones comme l'un des meilleurs auteurs-compositeurs-interprètes, mais sa renommée est aussi internationale, et il est reconnu non pas seulement comme chanteur, mais comme le grand poète qu'il était. Il n'a pas comme Aznavour, Moustaki ou même Bécaud, fait adapter les paroles de ses chansons en d'autres langues, ses enregistrements sont presque exclusivement en français. Il a été repris par de nombreux chanteurs en langue française. Cependant, ses textes ont été traduits et adaptés par beaucoup d'interprètes d'autres pays, en particulier dans les pays anglophones.

Sa chanson mythique est évidemment *Ne me quitte pas*, que ce soit en version originale ou adaptée, elle est connue internationalement. Curieusement, en espagnol, *Ne me quitte pas* a été reprise par deux jeunes « cantaoras », Concha Buika en français, et en espagnol une jeune artiste née à Toulouse, Paloma Pradal. Une autre adaptation en espagnol, toujours flamenca très intéressante est celle de Juañares et le Quinteto diapasón dans le disque *Chanson Flamenca*, dont nous parlerons plus tard.

Il eut en Espagne une grande influence sur les auteurs compositeurs du pays. Sabina, Serrat, Loquillo et Paco Ibañez seront parmi ses admirateurs. Mari Trini, une chanteuse espagnole très célèbre dans les années 70 interpréta plusieurs de ses chansons en français, très réussies d'ailleurs : *Ne me quitte pas*, *La Fanette*, *La Chanson*

⁵ Situé sur la Rive Droite, sous la Butte Montmartre, *Les rois Baudets* va devenir le théâtre le plus « Rive Gauche » de Paris, créé par Jacques Canetti après la guerre, il va accueillir et lancer de jeunes auteurs-compositeurs-interprètes dont beaucoup atteindront la gloire plus tard, parmi eux : Brel, Brassens, Boris Vian, Juliette Gréco, Mouloudji, Henri Salvador, Pierre Perret... La salle se transforme ensuite en Sex-shop, puis en salle de Rock. Aujourd'hui, Les Trois Baudets est revenu à ses origines avec en plus une salle de restaurant

des vieux amants, entre autres. Serrat, qui reconnaîtra Jacques Brel comme l'un de ses maîtres, aura lui aussi ses propres versions de *La Fanette*, *El amor que vendrá* (*Le Prochain amour*) en catalan.

Sa chanson la plus internationale est évidemment *Ne me quitte pas* (1959), laquelle a été traduite et adaptée en de nombreuses langues (surtout en anglais) et reprise par de nombreux chanteurs et a éclipsé en partie le reste de son abondante œuvre.

2.3.2. Georges Brassens

« Anarchiste, bourru, généreux, Brassens fit scandale avec ses chansons coquines, antimilitaristes et anticléricales » (Verlant et al. 44).

Il a débuté très tard, en 1952 lorsqu'il avait 30 ans. Et tout va très vite. L'arrivée de Brassens est une véritable révolution, il rompt avec les règles du music-hall (il n'a pas d'orchestre). Il a comme instruments d'accompagnement une contrebasse et une guitare. Cependant, ses mélodies sont belles, ses harmonies sont complexes et sa manière de chanter est très élaborée où il exprime toujours sa morale libertaire. Il ne se considérait pas poète, mais un artisan qui, grâce à sa maîtrise de la langue française il donne à la chanson une beauté formelle inégalée (Verlant et al. 45).

Brassens est peut-être le chanteur le plus respecté et admiré comme figure emblématique de la chanson à texte. Les paroles de ses chansons s'identifient à ce que l'on appelle « l'esprit gaulois⁶ », *Gare aux Gorille*, *Fernande*, *La fessée* s'inscriront dans la ligne des chansons paillardes. Beaucoup moins tragique que Jacques Brel ou Léo Ferré, qu'il parle de la mort, de l'amour ou de l'amitié, les français se reconnaissent en lui. Avec sa pipe, ses moustaches et son sens de l'humour tous les sujets qu'il aborde finissent bien. Sauf rares exceptions, il chantera accompagné uniquement de sa

⁶ Brassens s'inscrit dans la ligne de Villon, mais surtout de Rabelais. L'amour est grivois, parfois même pornographique, on se moque de la mort, on rit de tout dans un esprit libertin. Voir la série des *Astérix* où les deux personnages sont complémentaires et représentent en quelque sorte ce que l'on entend par « esprit gaulois »

guitare. Certaines de ses chansons obtiendront une grande popularité et finiront par faire partie du patrimoine français. *Les copains d'abord, chanson pour l'Auvergnat* sont devenus des classiques populaires. Personnage discret et timide, il ne se considéra jamais comme un poète, mais plutôt comme un artisan, dans la tradition des troubadours (Vázquez, « Brassens, la canción hecha confidencia »).

En français ses chansons furent reprises par de nombreux interprètes. En Espagne, au même titre que Jacques Brel, il va influencer de nombreux interprètes engagés. Certaines de ses chansons vont faire partie du répertoire de « Nueva canción ». Paco Ibáñez avec une adaptation de Pierre Pascal va reprendre en « castillan » *La Mauvaise réputation*. Plus tard il consacra un album complet « Paco Ibáñez canta a Brassens », au poète français, les textes de celui-ci étant aussi adaptés par Pierre Pascal. Ainsi, *Saturno (Saturne)*, *Canción para un maño (Chanson pour l'Auvergnat)*, *Juan «Lanas» (Bonhomme)*, *Tengo cita con Usted (J'ai rendez-vous avec vous)*, *Por una muñeca me hice chiquitín (Je me suis fait tout petit)*, *Pobre Martín (Pauvre Martin)*, *La bella y el manantial (Dans l'eau de la claire fontaine)*, *La pata de Juana (La cane de Jeanne)*, *El testamento (Le testament)*.

Brassens lui-même a repris trois de ces chansons en espagnol : *La mauvaise réputation*, *La cane de Jeanne* et *Le Testament*. Ces titres peuvent être écoutés dans « L'Intégrale Brassens ». Selon *Libération* le résultat ne devait pas être excellent.⁷ C'est Jesús Munárriz qui a traduit quelques chansons de Brassens qu'il chantait parfois dans ses concerts. Même s'il considérait que ses chansons n'étaient pas faites pour être traduites, puisqu'il donnait beaucoup d'importance à la forme, à la combinaison de mots (Marc, « Brassens en España »).

La mauvaise réputation est l'une des plus connues dans les pays hispanophones. Beaucoup d'artistes l'ont reprise après l'adaptation de Paco Ibáñez :

⁷ La difficulté qui y apparaît, c'est que Brassens ne parlait pas espagnol... Il chante donc des versions phonétiques très appliquées de ses textes. Avec quelques difficultés pour prononcer la jota. Il est ainsi interrompu dans l'enregistrement de *la Mala Reputación* par on ne sait qui, peut-être Pierre Pascal, qui le reprend sur une phrase (Fanen, « La délicate parenthèse espagnole »).

Arbolito, Nacha Guevara⁸, Claudina y Alberto Gambino, Eduardo Peralta, Loquillo. On a aussi une traduction d'Agustín García Calvo enregistrée par Antonio Selfa.

Marinette, fut publiée par Brassens dans l'album *Je me suis fait tout petit* (1956). Javier Krahe⁹ l'adapta sous le nom de *Marieta* et son texte en espagnol fut repris ensuite par de nombreux interprètes, parmi lesquels Joaquín Carbonell, Julio Ardiles Gray, Cleotilde Acosta, Leo Masliah, Luis Pescetti y Horacio Cerván. Elle a même été traduite à l'euskera et interprétée, par Txomin Artola y et postérieurement par Anje Duhalde.

Le gorille (El gorila). Cette chanson fut considérée pornographique et interdite durant un certain temps. Elle a été traduite par Agustín García Calvo et reprise aussi par de nombreux artistes, parmi lesquels Ardiles Gray, Joaquín Carbonell et Eduardo Peralta, elle a aussi été traduite au catalan, et aussi à d'autres langues comme l'anglais, l'italien, le grec et le polonais.

Les copains d'abord, une ode à l'amitié est devenue un hymne à la camaraderie (entre hommes) en France¹⁰. À travers la métaphore du voyage en bateau, cette chanson raconte les péripéties que les relations entre nos semblables traversent durant leur existence. Elle fut traduite en 2009 par l'auteur-compositeur Albert García, avec comme titre « Compañeros de viaje ». Georges Moustaki composa une très belle réplique en réponse à cette chanson intitulé *Les amis de Georges*.

Comme nous pouvons le constater, et il y aurait certainement beaucoup d'autres exemples à citer, les textes et la musique de Georges Brassens, eurent et ont encore un grand succès dans certains milieux en Espagne. Bien qu'il était assez sédentaire et voyageait peu, Brassens devient peut-être le représentant le plus

⁸ Interprète argentine qui eut beaucoup de succès dans les années 70-80 en Espagne où elle se produisit souvent. Elle adapta de nombreuses chansons de Brassens et aussi de Boris Vian.

⁹ Lorsqu'il adapta la chanson de Brassens, Javier Krahe faisait partie, avec Joaquín Sabina dans les années 80-81, et Alberto Pérez du groupe *la Mandrágora* ; son nom provenant du café mythique du même nom où se produisaient les trois artistes, accompagnés souvent de beaucoup d'autres qui venaient les rejoindre sur scène. Ils chantèrent aussi à la même époque *La Tormenta (L'Orage)* de Brassens.

¹⁰ Rappelons que cette chanson, l'une des plus belles et des plus emblématiques de Georges Brassens, fut créée pour l'accompagnement d'un film *Les Copains* de Yves Robert (1965), inspiré d'une œuvre de Jules Romain.

authentique de la “chanson française” telle qu’elle est considérée à l’étranger. Bien qu’il ne soit jamais venu en Espagne, il a eu une influence considérable sur de nombreux « cantautores » et interprètes qui ont vu dans ses textes un symbole de liberté.

2.3.3. Léo Ferré

« Un homme complexe et un artiste immense. Une œuvre colossale, foisonnante, à l’écart des modes » (Verlant et al. 18).

Nous serons plus brefs en ce qui concerne Léo Ferré, mais nous pouvons dire qu’il eut aussi une grande influence sur les représentants de la « Nueva canción ». Les grands succès de Ferré ne traverseront pas les frontières aussi facilement que ceux de Brel ou Brassens. Ses textes, souvent complexes et éblouissants, son lyrisme soutenu par une voix vibrante et pénétrante, posent certainement des problèmes d’adaptation. Parmi les chanteurs français, il est l’un des rares à dénoncer l’Espagne franquiste, avec *Franco la muerte*, *Le Bateau espagnol* et son hommage aux anarchistes espagnols, *Les Anarchistes*, (chansons qui furent reprises par Paco Ibáñez). *Avec le temps*, l’une des merveilles de la poésie chantée, fut reprise par Mari Trini dans son hommage à la chanson française.

En 1980, Ferré décide de venir chanter en Espagne, ses trois concerts à Barcelone en 1980 au Palais de la Musique, furent un véritable événement. Cependant, la critique de l’époque ne l’épargna pas, car bien que la voix fût en direct, la musique était préalablement enregistrée.

2.3.4. Serge Gainsbourg

Lucien Gainsbourg (de son véritable nom), au début des années 60, alors que les yé-yé émergent, préfère le jazz et d’autres types de musique. Il sort l’album « Gainsbourg confidentiel » (1963) (Verlant et al. 52). Ses premières compositions

peuvent être incluses dans la chanson française mais Gainsbourg voulait explorer d'autres genres musicaux.

Après avoir travaillé pour des artistes Rive Gauche, Michèle Arnaud, Philippe Clay et Juliette Gréco (*La Javanaise*), il veut s'adresser à un public plus jeune. Il écrit pour Petula Clark (*Mauvaise fille, mauvais garçon*), Brigitte Bardot (*L'appareil à sous*) et France Gall (Verlant et al. 53). En 1967, il enregistre avec Brigitte Bardot *Je t'aime, moi non plus* mais celle-ci empêche la sortie de cette chanson au dernier moment. Le texte et la musique en effet sont très érotiques à l'époque. Il s'agit d'un couple en train de faire l'amour. Gainsbourg l'enregistrera plus tard avec Jane Birkin et elle deviendra un succès mondiale. C'est sa chanson la plus connue qui paradoxalement a été censurée à cause de son ton excessivement provocateur dans de nombreux pays parmi lesquels, l'Espagne. Malgré cette interdiction, les jeunes espagnoles et espagnols de l'époque s'empressèrent d'acheter le disque qui eut un énorme retentissement dans les surprises party et dans les discothèques. Nous nous arrêterons à cette chanson emblématique de Gainsbourg ; mais rappelons tout de même que Gainsbourg est considéré « l'enfant terrible de la chanson française » et comme l'un des grands de la poésie française du XXème siècle.

2.4. La Chanson Française au féminin

Barbara et Juliette Gréco sont certainement les deux femmes qui ont le mieux représenté la chanson Rive Gauche en France et à l'étranger. Toutes deux chanteront à leur début dans les cercles restreints de la Rive Gauche parisienne. Cependant elles vont acquérir au fil du temps une popularité grandissante qui en fera des icônes de la chanson française. En Espagne, elles auront un grand écho dans les milieux intellectuels et francophiles, c'est pourquoi il nous semble utile de dire quelques mots sur elles dans ce travail.

2.4.1. Barbara

« La dame en noir, impressionnante et émouvante silhouette de scène, se définit simplement comme « une femme qui chante » » (Verlant et al. 40).

Barbara est avec Jacques Brel et Georges Brassens, l'un des trois « B majuscule » qui ont résisté à l'avalanche du « pop » anglo-américain (Palmera, «Barbara : la madre de la « nouvelle chanson » »).

Cette chanteuse considérée comme Rive Gauche se produit tout d'abord dans des petits cabarets du quartier Latin. A ses débuts elle chante d'autres compositeurs-auteurs-interprètes, surtout Jacques Brel. Plus tard, elle interprètera ses propres textes et elle composera la musique de ses chansons. Elle deviendra une des stars de la chanson, elle passera à Bobino et plus tard à l'Olympia. Cette capacité à écrire et à composer ses propres chansons, va renforcer son image et à faire une des dames de la chanson française, de la chanson Rive Gauche. Toujours habillée de noir, elle dramatise avec sa voix pure et cristalline, elle met véritablement en scène les paroles de ses textes. Elle aura aussi une grande notoriété dans les milieux francophiles et intellectuelles de la « nueva canción » espagnole et chez les auteurs-compositeurs-interprètes catalans. Mais elle ne sera pas connue du grand public. Ainsi, ses chansons les plus connues dans ces milieux : *Gotingen*, *Ma plus belle histoire d'amour*, *Dis, quand reviendras-tu?*, *Nantes*, *La solitude*, *Une petite cantate* ; n'atteindront pas une audience populaire. *L'aigle noir* deviendra un standard de ce type de chanson et elle aura sa version catalane à travers María del Mar Bonet.

Comme Brassens et Brel et beaucoup d'autres, elle parlait dans ses chansons d'elle-même, de sa vie, de ses amours, de souvenirs de son enfance (López, «Las desgracias de Barbara, la diva más insólita de la 'chanson' »).

2.4.2. Juliette Gréco

Elle est devenue une chanteuse fondamentale de la bohème de Paris de la post-guerre. Associée à beaucoup d'écrivains et artistes de Saint-Germain-des-Prés,

comme Jean-Paul Sartre et Boris Vian, elle est considérée comme la muse de l'existentialisme. Son style très intimiste et très personnel, malgré les différences, peut être associé à celui de Barbara. Elle a réussi sa popularité à travers un répertoire très raffiné. Elle aussi chante les poètes français et beaucoup d'auteurs-compositeurs ont écrit des paroles et composé des musiques essentiellement pour elle. Sartre lui-même avait écrit pour elle *La Rue des Blancs Manteaux*.

Ses chansons les plus célèbres : *Déshabillez-moi*, *Je hais les dimanches*, *La Javainaise* (de Gainsbourg), *Les feuilles mortes* (de Jacques Prévert), *L'éternel féminin* (de Jules Lafforgue) *Si tu t'imagines* (de Raymond Queneau), *Il n'y a plus d'après*, comme celles de Barbara, sont écoutées par des minorités qui, à l'époque de la censure, écoutaient tout ce qui venait de France.

2.5. Les années yéyé

Au début des années soixante, sous l'influence du rock' n roll américain et des Beatles viendra la génération yé-yé qui va s'adresser à un public jeune. Le yé-yé est un style de musique populaire, très populaire parmi les jeunes en France, en Espagne, ou en Italie dans les années 60. Les yé-yé comme les a baptisés le sociologue Edgard Morin dans un long article sont généralement représentés par des jeunes filles et garçons adolescent issus du Baby-boom et sont représentatifs de la culture de masse et de la société de consommation. Lorsqu'on parle de yé-yés, on fait référence à une musique commune, à une manière de s'habiller, à une nouvelle culture, qui va envahir le monde occidental. En France, la mode yé-yé, surgit autour du programme de radio et de la revue *Salut les Copains*. La radio, le tourne-disques, la guitare électrique vont transformer le panorama musical. On fait du copié-collé de chansons venues d' de Grande Bretagne et des États-Unis, on en perd même son identité, Jean-Philippe Smet devient Johnny Hallyday, Claude Moine Eddy Michell, et la petite Annie Chancel se transforme en Sheila.

Cette “révolution” va avoir des répercussions en Espagne¹¹, mais avec des effets plus édulcorés. Il ne s’agira pas dans l’Espagne de cette époque d’imiter les violents rockers américains, mais de vendre des disques et d’animer les « guateques » d’une jeunesse espagnole, sous le contrôle du pouvoir. Les yé-yés espagnols seront plus proches dans la forme et dans le fond de Sylvie Vartan, Sheila et Claude François que de Johnny Hallyday.

Chez les femmes, Concha Velasco, à l’époque “Conchita”, avec sa *Chica Yéyé* ; Karina, *El baúl de los recuerdos* ; Marisol, *Estando contigo* ; le fameux *Lalala* de Massiel qui gagne le Festival de l’Eurovision en 1968, sont les plus représentatives. Chez les hommes de nombreux groupes vont naître, dans le style « américain ». Cependant, on peut dire que c’est le Duo Dinámico qui a marqué toute une génération d’adolescents, ceux que l’on entendait dans toutes les « guateques », et qui durant des années ont été en tête des « hit-parade ».

Ceci dit, nous devons signaler qu’à l’époque, les yé-yés espagnols étaient fortement influencés par leurs équivalents français, qui eux-mêmes imitaient les chansons venues du monde anglo-saxon.

Lorsque nous parlons des « yé-yés », nous faisons seulement référence à un mouvement, à une époque. Cependant toutes celles et ceux que l’on a classés dans ce mouvement n’ont pas, dans le domaine artistique, obligatoirement de points communs, mais ils ont connu le succès en Espagne pour différentes raisons. Ainsi les artistes dont nous allons parler ci-dessous, peuvent être plus ou moins représentatifs de cette époque en étant tout à faits différents.

¹¹ La chanson yéyé et le twist sont considérés comme des musiques pas très sérieuses et légères. Cependant, ces genres musicaux et leurs paroles laissent voir clairement le changement d’une société qui profite d’un nouveau bien-être et qui a dépassé les pénuries des années antérieures qui étaient axés sur la survie (Iglesias 126). Une attitude qui a franchi toutes les frontières et qui est devenu à la mode aussi en Espagne (Iglesias 127).

2.5.1. Françoise Hardy

Ce fut l'une des premières chanteuses pop françaises à être connue et reconnue hors de France. Elle doit être rangée dans la liste des auteurs-compositeurs-interprètes, et bien qu'elle soit l'un des symboles de cette époque, son registre musical et les paroles de ses chansons n'ont pas grand-chose à voir avec Sylvie Vartan et Sheila. Elle deviendra célèbre à partir d'une chanson qui fera le tour du monde. En effet, son premier disque, sorti en 1962, contiendra sa chanson phare, *Tous les garçons et les filles*. Musique douce, texte mélancolique, elle sera le reflet de la solitude et des difficultés de l'adolescence et devient l'instantané d'une génération. Chacune de ses chansons connurent un grand succès : *Le Premier Bonheur du jour*, *Le sais-tu*, *Pourtant tu m'aimes*, *Je n'attends plus personne*, *Je veux qu'il revienne*, *Mon amie la rose*, *Moi vouloir toi*, *Le temps de l'amour*, *Comment te dire adieu*. Décorée de la Grande Médaille de la Chanson Française en 2006, cette même année elle publie l'album *Parenthèses* avec des duos avec Julio Iglesias et Alain Delon.

Cependant, c'est *Tous les garçons et les filles* qui restera dans les mémoires. Elle fut adapté en 1963 par un groupe yéyé espagnol, Los Mustang, assez renommé à l'époque (*Todos los chicos y chicas*). Françoise Hardy enregistre dans plusieurs langues (allemand, anglais, italien), en espagnol deux chansons *El teléfono corté (J'ai coupé le téléphone)* et *Sol (Soleil)*, tiré de l'un de ses derniers albums. Ses albums sont commercialisés aussi au Brésil, en Afrique du Sud, au Japon. Elle enregistre des chansons de Serge Gainsbourg (*Comment te dire adieu*). À la fin des années 70 sort la trilogie d'albums : « Funky star », « Musique saoule » et « Gin tonic » (Verlant et al. 71).

À propos de *Tous les garçons et les filles*. Elle déclarera « Je pense que j'ai fait beaucoup de chansons supérieures à *Tous les garçons et les filles* », et elle dira : « C'est irritant être célèbre grâce à cette chanson, elle est très primitive musicalement. C'est mon premier disque, avec quelques chansons, enregistré en un jour. Dans le mémoire des gens peut-être qu'il y ait un peu de nostalgie à cause de l'innocence et le temps perdu. » Mais ce refrain reste inoubliable pour une génération qui s'est reconnue dans

cette chanson (García, « Françoise Hardy vuelve a grabar un disco tras ocho años de silencio »).

Des milliers d'adolescents européens se sont identifiés avec la beauté timide de Françoise et ses douces chansons sentimentales, parmi lesquelles beaucoup furent écrites par elle-même.

Rappelons qu'elle s'est mariée avec un autre grand de la chanson française, Jacques Dutronc, avec qui elle a eu un fils, Thomas Dutronc, qui est aussi dans le monde du spectacle.

2.5.2. France Gall

Ikone de la génération yéyé, elle correspond au stéréotype de la chanteuse ingénue d'aspect fragile et innocente. À ses débuts elle a interprété des chansons écrites et composées par Serge Gainsbourg. Sa notoriété en Espagne provient essentiellement d'une chanson gagnante au festival de l'Eurovision en 1965. Il faut dire que la chanson *Poupée de cire poupée de son*, était faite pour elle ; le texte et la musique correspondaient parfaitement au personnage, celui de d'une petite blonde adolescente, mignonne et un peu écervelée. Elle enregistra cette chanson en plusieurs langues, mais pas en espagnol. Cependant, Karina, la yéyé espagnole par excellence, la France Gall ibérique apporta sa propre version en espagnol, la *poupée de cire et de son* devenant une *Muñeca de cera*.

Les chansons composées par Gainsbourg pour France Gall n'étaient pas dépourvues d'ironie ; il composa pour elle *Les Sucettes à l'anis*, chanson à double sens, qu'elle interpréta avec la même ingénuité que *Poupée de cire, poupée de son*. Lorsqu'on lui expliqua que le texte avait des connotations sexuelles évidentes, elle rompit sa relation avec Gainsbourg.

Sa rencontre avec Michel Berger, un auteur-compositeur français de grand talent, avec qui elle se maria, changera complètement le personnage, tant du point

de vue personnel que professionnel. Deux tragédies vont marquer sa vie, la mort brutale de Michel Berger en 1992 et de sa fille Pauline en 1997.

Les années 70 furent accompagnées d'une profonde remise en question, chez de nombreux chanteurs, de leur passé yéyé ; c'est le cas de France Gall. (Vicente, « Muere la cantante francesa France Gall a los 70 años»).

2.5.3. Sylvie Vartan/Johnny Hallyday

La France a été toujours une source constante d'icônes de style qui a eu beaucoup d'influence en Espagne. Presque tout le monde connaît à Brigitte Bardot ou à Jane Birkin, mais seulement les experts reconnaissent l'importance de Sylvie Vartan.

Sylvie Vartan est aussi une représentante de la chanson yéyé, le couple qu'elle formait avec Johnny Hallyday a marqué une époque ; c'est pourquoi nous les avons mis ensemble dans ce chapitre. Le mariage du rocker le plus célèbre de France, celui qui a eu récemment des obsèques nationales, et de la petite Sylvie fut un événement national. Certaines de ses chansons en français traversèrent la frontière en particulier *Si je chante, La plus belle pour aller danser*, composée par Charles Aznavour et « comme un garçon » qui fait référence aux coutumes de l'époque, et "J'ai un problème, je crois bien que je t'aime" (avec Johnny). C'est l'une des rares chansons qu'ils interprétèrent en duo en espagnol (*Tengo un problema*) ; nous avons trouvé une chanson, aussi en espagnol, pas très connue, enregistrée en 1966, *El Tango aquel*, (*La Drôle de fin*) par la suite elle fit quelques apparitions à la télé.

Johnny et Sylvie, l'un n'allait pas sans l'autre ; curieusement l'idole des jeunes n'eut pas un grand succès en Espagne (comme dans d'autres pays d'ailleurs), il interprétera pourtant des chansons en espagnol *Yo te amo* (*Que je t'aime*), *La Música que amo* (la Musique que j'aime).

2.5.4. Dalida

Dalida n'est pas exactement une chanteuse yéyé, mais elle appartient aussi à cette époque. Certains de ses chansons eurent un grand succès en Espagne, et dans d'autres pays d'ailleurs. Bambino, va être le point de départ d'une longue carrière internationale. D'autres chansons comme *Gigi l'amoroso* ou surtout *Paroles, paroles* (enregistrée avec Alain Delon) furent très populaires en Italie, en France et en Espagne. Ces mélodies eurent tant de succès qu'elles furent traduites en de nombreuses langues, en particulier en espagnol. Elle passait souvent à la télévision espagnole et chantait dans la langue du pays (Valenzuela, « Dalida: una diva es trágica o no es »). *J'attendrai* y *Laissez-moi danser* ont triomphé aussi.

2.6. Les autres: artistes d'une chanson

2.6.1. Francis Cabrel

Ses mélodies ont traversé les frontières, et sa chanson la plus célèbre, *Je t'aime à mourir* (1979) (*Te quiero a morir*) lancera définitivement sa carrière artistique, son succès fut si grand, qu'il adapta lui-même la chanson en espagnol. Parmi ses grands succès en France, nous trouvons aussi *Petite Marie* (1977) o *La Robe et l'Echelle* (2008), sans compter *La corrida*, une belle métaphore sur la vie à travers les yeux d'un taureau (Cremades, « Francis Cabrel »).

Il aime beaucoup la musique espagnole, et en particulier le flamenco. Il aime ce style de musique, même si cela ne va pas l'influencer dans ses propres chansons. Il aime tout de l'Espagne, sa musique, sa gastronomie, le pays en soi. Ses deux premiers disques, à la fin des années 70, ont été interprétés entièrement en espagnol.

La quiero a morir: a été reprise par des interprètes des chanteurs et des groupes très connus comme Manzanita, Camilo Sesto, Dyango, Raphael, Shakira, Jarabe de Palo, Niña Pastori.

Bien qu'il ait l'Espagne dans son cœur et qu'il parle et chante en espagnol, ce n'est qu'en 2011 qu'il donne trois concerts pour la première fois dans notre pays, deux soirées à l'Institut Français de Madrid, et une autre en Barcelone.

2.6.2. Hervé Villard et Christophe

René Villard, plus connu par son pseudonyme Hervé Villard, a été reconnu internationalement grâce à sa chanson *Capri c'est fini* (1966). Ce thème a rapidement été en tête des listes de popularité en France. Cette chanson a franchi les frontières de la langue et est devenu un hit international, particulièrement en Espagne. Ce succès l'emmène au Mexique où il apprend et perfectionne son espagnol, langue dans laquelle il enregistre plusieurs autres chansons mais qui n'atteindront jamais le même succès.

Quasiment en même temps qu'Hervé Villard et son *Capri c'est fini*, Christophe va faire un triomphe avec *Aline* (1965) ; les deux chansons, profondément romantiques nous parlent de la nostalgie des amours perdus, elles auront un grand succès en Espagne dans les discothèques de l'époque. Ces deux interprètes continueront leur carrière avec plus ou moins de chance, mais aucune de leurs chansons postérieures n'atteindra le succès de ces deux tubes.

2.6.3. Alain Barrière

Bien que cet artiste appartienne au début de l'époque yéyé, Alain Barrière compose et interprète des chansons dans la plus pure tradition française. Deux d'entre elles, vont devenir des véritables tubes en Espagne: *Elle était si jolie*, qui avait été présentée au festival de l'Eurovision en 1963 ; et *Ma vie*, dont le succès fut tel qu'Alain Barrière lui-même l'interpréta en espagnol.

2.7. CURIOSITÉ : Chanson française et flamenco

Pour finir, nous allons parler d'un rapprochement de deux styles qui en apparence sont tout à fait différents et qui sont représentatifs des deux pays, la France et l'Espagne, le cante flamenco et la chanson française.

Deux albums édités à des dates récentes ont repris certains titres et interprètes emblématiques de la tradition française.¹²

Le premier publié en 2001, *Chanson flamenca*, est un véritable hommage rendu à la chanson française adaptée par différents cantaores. Certaines chansons sont traduites d'autres chantées directement en français, le résultat est surprenant, mais c'est un travail de haute qualité –Moustaki déclarera que la version du *Métèque*, sera meilleure que la sienne - car chaque cantaor ou cantaora apporte son « duende » particulier. Cet album fut transformé en spectacle, avec la participation du danseur Antonio Canales.¹³

2.7.1. Ana Salazar

Ana Salazar, cantora et bailaora née à Puerto de Santa María en 1978, qui avait déjà participé à l'album flamenco en hommage à la chanson française en interprétant *Les feuilles mortes*, a consacré tout un album à Edith Piaf en 2003 pour le 40ème anniversaire de la mort de celle-ci, parmi lesquelles : *La vida en rosa*, *No me*

¹² Ramón el Portugués: *Por qué me dejas (Et maintenant)*, Eva Durán: *No me arrepiento de ná (Non, je ne regrette rien)*, Guadiana: *El extranjero (Le métèque)*, Charo Manzano: *El águila negra (L'aigle noir)*, Yeyé de Cádiz: *Color café (Couleur café)*, Montse Cortés: *Con el tiempo (Avec le temps)*, Enrique Heredia 'Negri': *La bohème*, Manuel de María: *Más azul que tus ojos (Plus bleu que tes yeux)*, Juañares: *No me dejes (Ne me quitte pas)*, Ana Salazar: *Las hojas muertas (Les feuilles mortes)*, Cucharita y Compañía: *C'est si bon*.

¹³

Dans le spectacle « les costumes, la scène, l'éclairage ... tout fait partie de la dot que nous avons pu réunir pour ce mariage métis. Comme beaucoup de grandes amours, il a fallu beaucoup de temps pour terminer, mais probablement pour cette raison, ce sera aussi un amour qui provoquera un spectacle difficile à oublier », affirment les producteurs, José Luis Rupérez et Norbert Kalfon. Le mariage auquel ils se réfèrent est la rencontre de deux traditions musicales livrées aux sentiments les plus intimes, la chanson française et le flamenco. Le 16 janvier, ce gala unique sera enfin présentée, réunissant les artistes les plus importants du flamenco d'aujourd'hui. Après avoir traversé Madrid, le spectacle visitera d'autres points de la géographie espagnole et également les pays voisins, la France et le Portugal (« Chanson flamenca » llega, por fin, a Madrid»).

arrepiento de nada, El Himno al amor, Dios mío, Padam... Non seulement elle va chanter Edith Piaf mais elle va aussi danser sur sa musique, son spectacle et ses interprétations vont non seulement émouvoir le grand critique musical du journal *El País* Diego A. Manrique¹⁴, mais aussi la critique française.

« Plus qu'une ressemblance musicale c'est une ambiance commune qu'on trouve ici. Ce qui relie la chanson française et le flamenco c'est une certaine idée de la bohème. Cette bohème que l'on vivait à Paris dans les années 20, dans les années 30, ou en Espagne dans le milieu du flamenco. Ces deux mondes déchirés, ces voix rauques, à l'Edith Piaf, ces sentiments sombres, noirs font la fraternité de ces deux disciplines. »

2.8. Aujourd'hui

Après la fin de la dictature de Franco, l'Espagne ouvre ses portes à tout ce qui arrive de l'extérieur et qui avant était interdit, mais c'est à cette époque que se développe en Espagne comme dans d'autres pays l'industrie de la chanson. Comme nous l'avons dit, à partir des années 80, l'anglais gagne du terrain et le français passe au second plan.

Il y a toujours des chansons qui franchissent les frontières mais, c'est ne plus comme auparavant des albums complets.

Entre les années 90 et 2000, pour citer quelques exemples, Patrick Bruel avec son *Casser la voix* obtient certain succès. Alizée triomphe avec *Moi Lolita*. *Voyage voyage*, enregistrée en 1986 par la chanteuse française Desireless, devient un tube international. En 2007, la chanteuse belge Kate Ryan remet cette chanson à la mode. Elle triomphe aussi avec sa version de *Désenchantée* qui fut créée par Mylène Farmer en 1991.

¹⁴ Voir l'article : « Ana Salazar incorpora su pasión flamenca a Edith Piaf en un disco ».

N'oublions pas non plus Carla Bruni et son *Quelqu'un m'a dit* qu'on a aussi entendu en Espagne, en particulier, grâce à une publicité du Nescafé. Citons aussi Stromae avec *Alors on danse* en 2009 et *Papaoutai* en 2013 sont des chansons qui ont franchi les frontières.

Et finalement Zaz qui est, peut-être, la chanteuse française la plus internationale actuellement surtout connue grâce à son *Je veux* et d'autres chansons tirés de ses différents albums.

Conclusion

Un constat s'impose: la Chanson Française est l'un des symboles culturels de la France ; elle a franchi ses propres frontières et a pénétré, non seulement en Espagne mais aussi dans monde entier. Aznavour, Brel, Brassens, sont des noms qui déclenchent des émotions, pas chez les plus jeunes mais chez ceux qui ont vécu cette merveilleuse époque. Edith Piaf est et sera toujours le symbole de la Chanson Française, même pour ceux qui ne sont ni francophiles ni francophones.

Comme nous l'avons vu dans notre étude, ce succès de la Chanson Française est évident si l'on constate le grand nombre de traductions et adaptations qui ont été effectués pour des raisons parfois différentes. Ces adaptations provenaient d'interprètes de la Péninsule qui pour des raisons personnelles traduisaient ou faisaient traduire des textes qui les intéressaient venus du pays voisin. Par ailleurs, les propres artistes venus de France, après avoir chanté leur répertoire dans des salles de concerts espagnols se sont aperçus qu'adapter leurs textes dans cette même langue pouvait être pour eux et aussi pour le public non francophone un atout ; que ce soit pour des raisons personnelles mais aussi pour des raisons commerciales ou les deux à la fois. Ainsi, ils pouvaient être connus et reconnus en Espagne par un public plus diversifié et plus large.

Nous avons pu constater que la chanson française eut son heure de gloire depuis la seconde guerre mondiale jusqu'aux années 70-80. Nous avons essayé d'expliquer et de constater combien certains chanteurs et chanteuses sont devenus des véritables ambassadeurs de la France en Espagne. Nous pouvons à présent constater que ceci appartient au passé comme nous l'avons dit et pour les raisons que nous avons évoquées précédemment la chanson française en Espagne n'est plus celle qu'elle était.

Dans ce travail nous avons essayé d'apporter quelques réflexions sur l'influence de la chanson française en Espagne. Il est évident que dans ces quelques pages il y a beaucoup de lacunes et d'oublis. Le sujet est très vaste et nous n'avons pu aborder évidemment tous ses aspects, ce qui mériterait une étude plus approfondie.

Ceci dit, ce travail a été pour moi très édifiant bien que par mes origines je n'avais pratiquement aucune connaissance de l'influence de la chanson française en Espagne et de beaucoup d'autres aspects de la France et lorsque j'ai choisi ce thème c'était en connaissance de cause, mais je me doutais que j'allais avoir une autre vision du pays voisin à travers la chanson. Bien que la chanson française soit passée en second plan aujourd'hui, ses qualités et son originalité sont toujours présentes. Cette étude a été pour moi très enrichissante, car ce monde qui m'était totalement inconnu est devenu maintenant beaucoup plus familier et accessible et elle m'ouvre des nouveaux horizons.

Bibliographie

- Cremades, J. « Francis Cabrel ». *El Cultural*. 7 Oct. 2011.
- Delanoë, P. *La vie en rose. Hymne à la chanson française*. Plume, 1997.
- Fanen, S. « La délicate parenthèse espagnole ». *Libération*. 12 Déc. 2013
- Fraguas, R. « Salvatore Adamo, el trovador de las sienes plateadas ». *El País*. 14 Août 2007.
- Fraguas, R. « Un hombre sencillo y culto ». *El País*. 23 Mai 2013.
- García, R. « Françoise Hardy vuelve a grabar un disco tras ocho años de silencio ». *El País*. 26 Avr. 1996.
- Iglesias Botrán, A. M. *Y lo cantábamos por ti. Historia de Francia a través de sus canciones*. Ediciones Universidad de Valladolid, 2014.
- Jurado, M. « Adamo elevado a los altares ». *El País*. 29 Jan. 2018.
- Jurado, M. « Aznavour sigue emocionando a sus (casi) 94 años ». *El País*. 21 Avr. 2018.
- Jurado, M. « El amor es hoy más pudoroso ». *El País*. 11 Jan. 2007.
- López, I. « Las desgracias de Barbara, la diva más insólita de la 'chanson' ». *Vanity Fair*. 30 Mars 2017.
- Manrique, D. A. « Ana Salazar incorpora su pasión flamenca a Edith Piaf en un disco ». *El País*. 11 Oct. 2003.
- Marc, I. « Brassens en España : un ejemplo de transferencia cultural ». *Trans. Revista de traductología*, 17, 2013. www.trans.uma.es/trans_17/Trans17_139-149.pdf. Date d'accès: 08-05-2018).
- Palmera, G. « Barbara : La madre de la «nouvelle chanson » ». *Gladys Palmera Blogs*.

gladyspalmera.com/solo-se-vive-una-vez/barbara-la-madre-de-la-nouvelle-chanson/

. 15 Déc. 2015. (Date d'accès : 25-05-2018).

Valenzuela, J. « Dalida: una diva es trágica o no es ». *El País*. 12 Mai 2012.

Vázquez Sallés, D. « Brassens, la canción hecha confidencia ». *El País*. 31 Déc. 2016.

Verlant, Gilles et al. *L'encyclopédie de la chanson française*. Hors collection, 1997.

Vernillat, France et Jacques Charpentreau. *La chanson française*. Presses Universitaires de France, 1977.

Vicente, A. « Muere la cantante francesa France Gall a los 70 años ». *El País*. 8 Jan. 2018.